TÉMOIGNAGE
Laëtitia CARRE

Présidente du HBC HARNES

1) Laëtitia, peux-tu nous faire une présentation « courte » de ta carrière dans le handball (en tant que joueuse, arbitre et dirigeante) ?

J'ai commencé à pratiquer le handball à 13 ans au Harnes Handball Club. J'ai joué 24 ans, participé à toutes les campagnes harnésiennes, montées en N3 et N2. Cela fait 22 ans que j'arbitre pour le club, j'ai effectué quelques années au niveau national mais un choix s'est vite imposé entre une carrière arbitre ou joueuse. J'ai choisi l'aspect joueuse car je ne me voyais pas arrêter de jouer en national tout en continuant d'arbitrer mais au niveau régional. Mon profil d'arbitre est encore d'actualité.

2) Actuellement, tu es présidente du club de Harnes. Quel est ton quotidien aujourd'hui au niveau de cette fonction ?

Mon quotidien en tant que présidente est de m'assurer que le club tourne bien, d'assurer les relations avec la municipalité, avec le comité et la Ligue. Je suis beaucoup épaulée par mon bureau directeur qui est constitué de 4 vice-présidents, un manager général, un directeur de développement, une secrétaire et une trésorière.

3) Comment se porte le club de Harnes ?

Le club se porte très bien sportivement avec 3 équipes nationales qui sont très bien classées : l'équipe Moins de 18 France (galaxie 62) qui est composée de 5 clubs (Harnes, Bully-les-mines, Biache, Achicourt et Montreuil-sur-Mer) dont nous sommes club porteur, elles sont actuellement en poule haute et première. L'équipe N3 qui est deuxième du championnat et notre équipe fanion N2 actuellement première du championnat en espérant une montée en N1 en fin de saison.

Chez les jeunes nous avons des résultats satisfaisants avec 6 équipes :

- *2 équipes en -11*
- *1 équipe en -13*
- *2 équipes en -15 au niveau départemental et régional*
- *1 équipe en -18 niveau régional*

Nous avons également un salarié club qui s'occupe de toute la filière jeunes et intervient dans les écoles, aidé par un jeune volontaire en service civique.

4) Après 6 mois d'activité en tant que présidente de club, quel bilan fais-tu ? Quel conseil pourrais-tu donner à une personne qui souhaite devenir président d'un club demain ?

Je suis très contente des résultats sportifs, du travail et de l'investissement donnés par tous les bénévoles, joueuses et entraineurs pour défendre les couleurs de notre club.

Les événements tels Halloween, goûter de Noël, repas de club montrent le dynamisme au sein du club.

L'organisation d'événements comme le match USDK/Equipe nationale de Belgique prouve que le HHBC peut organiser de grands événements qui ont une retombée régionale, voire internationale avec le "Projet Afrique" pour lequel deux jeunes en service civique ont été missionnés.

L'implication de tous les licenciées joueuses lors de ces événements est une véritable fierté.

Les conseils que je pourrais donner est de s'entourer de personnes investies, de leur définir chacun un rôle et des tâches bien définies, de leur faire confiance, et surtout de valoriser le travail de chacun.

Laetitia Carré entourée des 3 « anciens » présidents du Harnes Handball Club

5) Quelles sont tes attentes des Instances handball (Comité et Ligue) aujourd'hui ?

Je pense à trois éléments :

- *Un tutorat permanent afin de répondre aux tâches administratives nombreuses notamment les demandes de subventions.*
- *Un soutien logistique dans l'organisation d'événements.*
- *Une proximité avec les clubs notamment par le comité (le président du comité Pas-de-Calais est passé nous rencontrer, c'est une très bonne démarche et je le remercie)*

6) Enfin selon toi, à quoi ressemblera le club de handball de demain ?

Le handball de demain sera constitué d'une dizaine d'équipes constituant l'élite nationale et capables de rivaliser sur la scène internationale. Ces équipes disposeront des moyens financiers nécessaires pour y arriver et "sous-traiteront" avec les clubs de leur environnement géographique proche, afin que ces clubs soient à leur disposition pour la formation des jeunes joueuses. La participation financière des pouvoirs publics devenant moindre, un très gros travail de recherche de partenaires privés sera nécessaire.